

FLAX AND HEMP *LIN ET CHANVRE*

Introduction

Un des leviers d'amélioration de la durabilité de nos systèmes de cultures passe par un renforcement de leur diversification. Comme souligné par de nombreux auteurs (et illustré ici par l'enquête sur les freins et les leviers pour l'extension de la culture du lin oléagineux dans un bassin de l'Ouest de la France), ces systèmes sont souvent verrouillés.

Les freins agronomiques sont connus et pour certains d'entre eux, des solutions existent. Les freins d'organisation de filière sont plus complexes, car ils font appel à de nombreux acteurs depuis l'amont de la production vers l'aval (utilisations, débouchés...).

La culture du lin et du chanvre, bien qu'occupant une place modeste encore aujourd'hui dans les assolements, peuvent contribuer à ces efforts pour déverrouiller nos systèmes de culture. Elles font souvent l'objet de contrats. Ces deux cultures sont également réputées pour être assez peu exigeantes en intrants (le chanvre encore plus que le lin).

Pour ces deux productions, au-delà du progrès génétique à encourager, des facteurs limitants à lever, d'un réel accompagnement technique pour ces cultures (frein souvent mentionné pour le lin oléagineux par exemple), il faut aussi travailler sur les débouchés et la valorisation, car elles sont source d'amélioration du bilan économique de toute la filière de production.

Le dossier balaye ainsi les perspectives de progrès génétique pour le chanvre, du développement de chaînes de valeurs autour de la valorisation traditionnellement connues pour la fibre et plus récemment pour les graines (chènevis). Cette diversification des usages permet d'envisager un rétro effet sur tous les maillons de la filière en vue d'améliorer la performance économique.

Le lin oléagineux voit aussi se développer une diversification des usages de l'huile ou de la graine, bien connue pour sa richesse en acide linoléique. Les propriétés nutritionnelles bien établies tant en alimentation animale qu'en alimentation humaine sont illustrées au fil de ce dossier. Une marge de manœuvre existe puisque la France reste largement déficitaire pour cette production au regard de ses besoins.

André Merrien

Terres Inovia